

باب أبحاث باللغة الفرنسية:

- 1- Pour des champs de recherche interdisciplinaire ,(articuler spécialités et recherches selon la didactique professionnelle)

نحو بناء حقول بحثية مترابطة ومتعددة التخصصات
(الديداكتيك في المهن كنموذج منهجي في الجامعة اللبنانية)



Ikram Machmouchi

**Université Libanaise– Faculté de pédagogie, titre professeur de l’uni–
versité Libanaise**

بقلم : إكرام مشموشي

الجامعة اللبنانية – كلية التربية، برتبة أستاذ في الجامعة اللبنانية.

lmachmouchi10@gmail.com

Date of receipt: 1/7/2025 Date of acceptance: 17/8 /2025 Date of publication: 25/9/2025

Résumé

Cet article propose la didactique professionnelle comme modèle structurant pour favoriser le développement de champs de recherche cohérents et interdisciplinaires à l’Université Libanaise. À partir de l’exemple de la Faculté de pédagogie, il analyse les dynamiques actuelles de formation

universitaire et de recherche, tout en soulignant la nécessité d'ancrer les travaux scientifiques dans les réalités du travail. La didactique professionnelle, développée en France à partir des travaux de Pierre Pastré et Gérard Vergnaud, offre un cadre théorique pertinent. Elle articule les concepts fondamentaux de la didactique des disciplines, les spécificités des différentes spécialités et l'analyse des situations de travail.

L'article soulève deux questions principales : comment les centres de recherche libanais peuvent-ils produire des savoirs construits s'ils ne développent pas des axes de recherche structurés et une vision stratégique ? Et en quoi l'interdisciplinarité, fondée sur l'analyse du travail et les concepts issus des didactiques disciplinaires, permet-elle de dépasser la dispersion actuelle des recherches?

Pour y répondre, une méthodologie mixte combinant questionnaires, entretiens et analyse documentaire a été mobilisée. L'étude montre que la structuration collective

de la recherche, ancrée dans des situations professionnelles significatives, constitue une voie nécessaire pour répondre aux exigences du marché du travail tout en soutenant la production scientifique de qualité au sein de l'Université Libanaise.

Concepts clés :

Centre des recherches, didactique professionnelle, interdisciplinarité

Abstract

For Interdisciplinary Research Fields: Articulating Specialties and Research Through the Lens of Professional Didactics

Professional didactics, a scientific research approach developed in France following the foundational encounter between Pierre Pastré and Gérard Vergnaud around a project in 1996, is based on the integration of key concepts from disciplinary didactics into theories specific to various fields, as well as on the analysis of work across diverse professional practices.

This study addresses two central questions: (1) How can Lebanese

research centers produce robust and fundamental knowledge if they do not develop coherent research axes and a strategic research vision? (2) How can interdisciplinarity—grounded in the analysis of work situations and informed by disciplinary didactics—overcome the current dispersion of research activities and foster the emergence of structured research agendas?

To answer these questions, the study adopts a mixed-methods approach (including questionnaires, interviews, and document analysis) and draws on a review of the evolution of the field of professional didactics. This field offers promising insights for the development of research agendas that are both responsive to the demands of the labor market and aligned with the scholarly needs of researchers at the Lebanese University.

المخلص:

يقترح هذا البحث اعتماد الديدانكتيك المهني كنموذج منهجي بنائي اجتماعي يُسهم في تطوير بنية بحثية متماسكة ومتعددة التخصصات ضمن الجامعة اللبنانية. وانطلاقاً من التجربة الفرنسية

التي أرساها بيار باستري وجيرار فيرغنو منذ 1996، تُبرز الدراسة أهمية هذا التيار في الربط بين المعرفة العلمية الجامعية والممارسات المهنية، في تحليل النشاط المهني للإنسان استجابةً لحاجات سوق العمل.

يرتكز الديدانكتيك في المهن على دمج مفاهيم الديدانكتيك التخصصي ضمن نظريات مستمدة من مجالات معرفية متنوعة، مع اعتماد تحليل وضعيات العمل ونشاطات الفاعلين المهنيين لفهم عمليات التعلم والتكوين في السياقات الواقعية.

تتناول الدراسة إشكاليتين:

1. كيف يمكن لمراكز البحث في الجامعة اللبنانية أن تُنتج معرفة علمية راسخة دون تبني استراتيجية بحثية واضحة ومحاوّر متعددة التخصصات؟
2. إلى أي مدى تتيح المقاربة البينية، المرتكزة على تحليل الوضعيات المهنية المركبة ومفاهيم الديدانكتيك المهني، تجاوز التشتت الحالي وتأسيس حقول بحثية منسقة؟

اعتمدت الدراسة منهجية مختلطة (استبيانات، مقابلات، تحليل وثائقي)، وسعت إلى تتبّع تطور هذا التيار في ضوء التجربة الفرنسية. وتُبرز النتائج أن ربط البحث الجامعي بالواقع المهني يُعدّ مدخلاً فعالاً لتجديد البحث وتعزيز صلته بحاجات الجامعة وسوق العمل المستدام.

المفاهيم الأساسية : الديدانكتيك في المهن - مراكز الابحاث

Introduction

L'Université Libanaise, riche par la diversité de ses composantes et l'engagement de ses chercheurs, connaît depuis plusieurs années une dynamique de recherche marquée par une certaine fluidité dans les collaborations, notamment à travers des projets conjoints, des webinaires ouverts et une participation accrue à des réseaux internationaux. Cette ouverture témoigne d'un potentiel réel de circulation des savoirs, d'initiatives transversales et d'une volonté implicite de construire des liens entre disciplines et entre unités académiques.

Cependant, cette fluidité, si elle constitue une opportunité, révèle en creux l'absence de structuration explicite des politiques de recherche. En l'absence de cadrage institutionnel, de priorités partagées et de lignes directrices portées par les centres de recherche ou les écoles doctorales, les travaux scientifiques demeurent souvent dispersés, peu lisibles et difficilement capitalisables (Rigas Arvanitis, Sari Hanafi et Jacques Gaillard (2018). Le cas de la Faculté de pédagogie

est à cet égard révélateur : La fluidité des recherches, qu'elles soient individuelles, en groupes limités ou occasionnelles, se heurte à ses limites dès lors que les centres de formation pratique et de recherche fonctionnent de manière parallèle, sans articulation thématique forte ni ancrage dans des problématiques communes.

Face à ce constat, ce travail interroge les fonctions actuelles des centres de recherche de la Faculté de pédagogie à la lumière des apports de la didactique professionnelle, un champ de recherche ancré depuis près de trois décennies (Pastré, 1999) dans l'analyse de l'activité humaine en situation de travail. Elle exprime la conviction que c'est dans le travail que les humains rencontrent leur développement cognitif. À l'intersection de l'ergonomie (Le Plat, 1997), le développement des schèmes de Vergnaud (1996), basé sur fondement du concept de développement des schèmes chez Piaget (1896–1980), de la psychologie et la didactique de disciplines (Brousseau, 1998), en se basant sur la philosophie de Kant

(1724–1804) et de Vygotski (1896–1934). La didactique professionnelle propose une conception renouvelée de la formation professionnelle qui est un concept clé, non plus comme transmission verticale de savoirs abstraits, mais comme construction de compétences à partir de situations professionnelles typiques. Cette orientation marque une rupture avec les dispositifs de formation traditionnels, souvent centrés sur la juxtaposition de savoirs disciplinaires, comme le souligne Mayen (2025). Dans cette perspective, nos questionnements dans cet article se base sur trois orientations :

1. En quoi la performance des centres de recherche à créer de nouvelles perspectives scientifiques et à établir des partenariats au sein des unités et des universités constituent-elle un levier stratégique pour le développement institutionnel et la production de savoirs innovants?
2. Ce modèle peut-il favoriser l'émergence de démarches collectives en recherche, en réponse aux appels

internationaux, tout en repensant les formations et l'enseignement supérieur dans une perspective d'innovation, d'employabilité et de co-construction des savoirs ?

Les questions de la recherche

1. En quoi le modèle de la didactique professionnelle peut-il renouveler les orientations scientifiques des centres de recherche à l'Université libanaise?
2. Comment ce modèle peut-il contribuer à la structuration d'axes de recherche cohérents, en lien avec le développement de compétences transversales et la production de savoirs professionnels contextualisés ?
3. Ce modèle peut-il amener les acteurs de la recherche à repenser leurs stratégies pour répondre aux appels internationaux (OCDE, UNESCO, ERT « Etablissement recevant des Travailleurs »), en intégrant les exigences du monde du travail futur dans l'enseignement supérieur et dans les formations ?

Cette démarche s'inscrit dans une orientation épistémologique

qui reconnaît la nécessité d'ancrer les axes de recherche dans une interdisciplinarité réelle entre centres, afin de développer des réflexions ancrées dans des situations concrètes de travail. Elle repose sur une analyse fine de l'activité des adultes, des acteurs de la recherche ainsi que des dispositifs de formation universitaire et professionnelle.

En articulant les savoirs issus de l'expérience avec les processus de conceptualisation en contexte, il s'agit de contribuer à une reconfiguration des pratiques de recherche, à l'évolution des formations universitaires et professionnelles, ainsi qu'à une réflexion renouvelée sur l'orientation professionnelle et les choix de spécialisation.

Ce positionnement ambitionne enfin de renforcer la fonction sociale, formative et cognitive des centres de recherche universitaires, en les replaçant comme acteurs centraux dans la co-construction des savoirs, l'orientation des recherches, l'élaboration de nouvelles théories et leur mise en articulation avec les enjeux du développement durable.

Première partie : Processus de recherche à l'université libanaise

À l'Université Libanaise, l'organisation des centres de recherche reste largement marquée par une logique disciplinaire et individualisée. Chaque centre est structuré autour des spécialités académiques propres à son unité (faculté ou institut), sans réelle articulation fonctionnelle ni avec les autres centres de l'Université, ni avec les trois écoles doctorales, au-delà des exigences purement disciplinaires. Cette structuration renforce une approche fragmentée de la recherche, où les initiatives dépendent largement des parcours, des intérêts et des réseaux personnels des chercheurs, au détriment d'une dynamique collective, structurée et interdisciplinaire.

Dans ce contexte, les partenariats que l'Université Libanaise développe avec les universités privées nationales (USJ, AUB, LAU, BAU, etc.), ainsi qu'avec des institutions régionales, internationales et des associations actives dans le domaine de l'éducation, représentent un levier potentiel pour pallier ces limites

organisationnelles. Ces collaborations offrent des opportunités d'ouverture et de mutualisation, et pourraient contribuer à l'émergence de projets de recherche interdisciplinaires et de dynamiques scientifiques partagées. Toutefois, en l'absence d'une politique interne claire et intégrative, ces partenariats peinent à produire des effets durables sur la structuration des champs de recherche et sur l'articulation fonctionnelle entre disciplines, centres et écoles doctorales.

Le fonctionnement des centres reste encadré par des dispositifs institutionnels formels : placés sous l'autorité du doyen, ils sont dirigés par un responsable désigné par le conseil de l'unité, chargé de définir une stratégie de recherche et de favoriser les collaborations internes et externes. Mais en pratique, l'absence de dispositifs intégrateurs concrets limite la capacité de ces centres à construire des axes de recherche collectifs, disciplinaires et interdisciplinaires, fondés sur des problématiques partagées et contextualisées.

Les processus de recherche qui s'y développent relèvent ainsi d'une dynamique composite, combinant ancrage contextuel, initiatives individuelles, projets ponctuels et mobilisations institutionnelles fragmentées. Si les besoins sociétaux — souvent définis au niveau des facultés — orientent l'identification des thématiques de recherche, leur mise en œuvre reste marquée par l'éclatement et la redondance. L'exemple du numérique et de l'enseignement universitaire après 2020 en constitue une illustration parlante : plusieurs centres ont investi ce champ par le biais de webinaires, de réformes curriculaires ou de projets soutenus par des partenaires tels que l'AUF, le CEF ou Erasmus+, sans qu'un cadre théorique partagé ni des axes de recherche stables n'aient émergé. Cette dispersion empêche la construction progressive de champs disciplinaires ou interdisciplinaires cohérents, pourtant indispensable à toute structuration scientifique durable (Pastré, Vergnaud).

Les appels à projets internationaux (CNRS, AUF, Erasmus+) favorisent

certes la constitution ponctuelle d'équipes interdisciplinaires, mais leur caractère temporaire et leur faible ancrage dans des stratégies internes partagées limitent leur impact sur la structuration pérenne de la recherche.

Enfin, la répétition des thématiques (éducation inclusive, citoyenneté, crises sociales) dans plusieurs centres, souvent sans croisement épistémologique ni mutualisation des approches, révèle l'absence d'une conceptualisation progressive et la difficulté à identifier des invariants conceptuels communs entre disciplines.

Le cas du numérique, particulièrement après 2020, illustre ce phénomène :

mobilisé à plusieurs reprises par différents centres ou chercheurs en lien avec l'AUF ou d'autres partenaires, il donne lieu à des actions pédagogiques et scientifiques nombreuses, mais éclatées, privées de socle conceptuel commun. Cette dispersion, renforcée par l'absence de groupes de recherche constitués autour d'axes théoriques

stables, empêche la construction progressive de champs de recherche disciplinaires ou interdisciplinaires, comme l'exige toute dynamique scientifique structurée (Pastré, Vergnaud).

Dans ce contexte, l'absence d'une politique scientifique structurante, articulant situations-types, problématiques partagées et construction collective de concepts opératoires, freine la consolidation de champs de recherche cohérents et la contribution effective de l'Université Libanaise au développement des savoirs scientifiques socialement pertinents.

Deuxième partie : Penser la didactique professionnelle : un champ de recherche en développement durable

Notre objectif n'est pas simplement de présenter la didactique professionnelle comme un champ théorique, qui s'est basé sur les théories du constructivisme et socio-constructivisme des pour souligner une évolution en tant que champ de recherche structurant, porté par une dynamique d'analyse des

pratiques, des situations dans le monde du travail réel. Ce champ ne cesse d'élargir et de diversifier ses objets d'étude, en répondant aux exigences du développement durable et en interrogeant les exigences, les contraintes et les processus d'apprentissage des adultes et de développement lié au monde du travail. Bien entendu, il ne s'agit pas de comparer directement une faculté à un champ scientifique, leurs natures étant fondamentalement différentes. Toutefois, notre intention est de mettre en lumière l'intérêt d'un développement structuré et soutenu, fondé non sur des mutations ponctuelles, mais sur la construction progressive de croisements épistémologiques et conceptuels.

Dans cette perspective, un point commun essentiel relie la Faculté de pédagogie et le champ de la didactique professionnelle : la place accordée au langage cognitif. Ce langage de didactique, qui permet de conceptualiser les pratiques, de structurer les savoirs et de penser la transformation professionnelle, constitue un levier indispensable pour faire émerger des dynamiques

cohérentes, tant dans la formation que dans la recherche. C'est par ce langage partagé que peut s'envisager un développement intégré, capable d'articuler formation professionnelle, recherche et pratiques professionnelles dans une logique de professionnalisation et d'innovation durable.

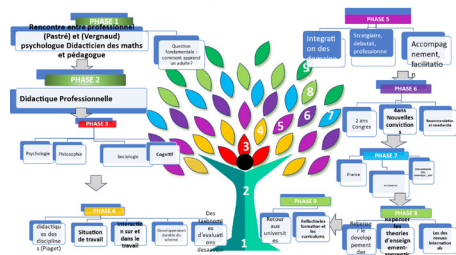


Schéma N1 : Le développement d'un champ de recherche 1992-2025

En se référant au schéma, et en articulant formation universitaire, monde du travail et pratiques des acteurs de la formation universitaire et professionnelle, la didactique professionnelle permet d'analyser une évolution durable d'un champ de recherche complexe en tant qu'espace potentiel de formation professionnelle (Mayen, 2006, 2011, 2023, 2025). En didactique

professionnelle, le langage issu de la didactique des disciplines constitue une variable essentielle, à la fois structurelle et dynamique : il paraît stable dans sa fonction de médiation, mais il se transforme selon les disciplines, les contextes d'activité, les niveaux de professionnalité et les intentions de formation. Elle convoque des représentants issus de spécialités et disciplines multiples — psychologie du travail (Leplat), ergonomie (Clot), didactiques, sociologie — ainsi que les travaux de chercheurs comme Vergnaud, Pastré, Mayen, Vinatier et Rogalski (CNRS), pour engager une réflexion approfondie sur les conditions d'une professionnalisation authentique, des objectifs du développement durable apte à répondre aux exigences d'une employabilité en mutation. McKinsey (2017) et des études plus récentes montrent qu'environ 50 % des tâches actuelles pourraient être automatisées dans les deux prochaines décennies. World Economic Forum (Future of Jobs Report 2023) souligne également l'ampleur des transformations à venir dans les compétences et métiers.

Alors que l'OCDE avertit qu'environ 39 % des adolescents envisageant des carrières se dirigent actuellement vers des métiers à haut risque d'automatisation, il devient crucial de repenser l'interdisciplinarité des formations professionnelles pour mieux anticiper ces mutations.

Cette dynamique de recherche innovante contribue à la construction d'une intelligence collective interdisciplinaire entre recherche et monde du travail réel en contexte français, francophone et anglosaxon fondée sur la collaboration entre chercheurs, praticiens et institutions. Son objectif est double : développer les recherches des analyses des interactions humaines en et sur le travail, et améliorer les conditions de vie des acteurs concernés, en particulier les jeunes professionnels en activité. Ce processus vise à répondre de manière concrète aux besoins du terrain, au besoin de l'employabilité, à la mondialisation, dans une perspective de repenser les politiques éducatives, économiques et de l'employabilité vu que leur partenaire principale est le CNRS.

Troisième partie : Importance de l'interdisciplinarité pour repenser la collaboration inter centre de recherches à l'université libanaise

Dans une perspective issue de la didactique professionnelle, comprendre le fonctionnement des centres de recherche universitaires nécessite d'observer les acteurs au travail : leurs tâches réelles, les contraintes qu'ils rencontrent, les stratégies qu'ils mobilisent, et les ressources dont ils disposent ou qu'ils doivent compenser. Cette posture analytique repose sur un principe central : c'est dans l'activité, située et orientée, que se construisent les compétences et les savoirs opératoires.

Pour en comprendre le développement, prenons en exemple la structure de la faculté de pédagogie

Faculté de Pédagogie propose une offre de formation structurée en deux cycles principaux : Licence et Master, chacun répondant à des objectifs éducatifs et professionnels distincts.

Niveau Licence

1. Le cycle de licence met

l'accent sur les fondements de la pédagogie et la didactique appliquée. Deux axes principaux sont proposés :

- a. Didactique des disciplines : Approche théorique et pratique de l'enseignement des différentes disciplines scolaires, avec une attention particulière portée à la transmission des savoirs et à la gestion de la classe.
- b. Éducation de la petite enfance : Formation centrée sur le développement de l'enfant, les méthodes d'éveil, et la pédagogie adaptée aux premiers âges de la vie.
- c. Centre de formation pratique : Les étudiants bénéficient d'un encadrement dans des centres de formation affiliés, où ils appliquent les concepts théoriques en contexte réel (observations, stages, micro-enseignements).

Niveau Master

2. Le cycle de master s'oriente vers une spécialisation approfondie en pédagogie, avec deux parcours majeurs :

- a. Didactique des matières au niveau secondaire : Analyse approfondie des méthodes d'enseignement adaptées aux élèves du secondaire, intégrant les outils numériques et les innovations pédagogiques.
 - b. Formation aux métiers de la pédagogie : Préparation à des carrières variées dans l'éducation, gestion scolaire, supervision, conseil pédagogique, éducation spécialisée, éducation à la technologie en sciences de l'éducation.
 - c. Le Centre de Formation Pratique joue un rôle essentiel :
 - d. Orientation des lieux de stage : Sélection rigoureuse des établissements scolaires partenaires.
 - e. Définition des thèmes de formation professionnelle par le coordinateur du master : Accompagnement des étudiants dans la construction de leur projet pédagogique.
 - f. Évaluation des stages et des portfolios : Suivi personnalisé, retour critique, et validation des compétences acquises, par les formateurs.
3. Fonctions du Centre de Recherches à la Faculté de pédagogie et le lien interdisciplinaire inter unité
1. Le Centre de Recherches joue un rôle clé dans l'animation scientifique de la Faculté de pédagogie. Ses principales missions incluent l'organisation des Journées de Master, favorisant les échanges entre étudiants et chercheurs, ainsi que la présentation de projets de recherche. Il prépare également des webinaires et des rencontres pédagogiques (séminaires, ateliers, conférences) visant à renforcer le lien entre formation académique et pratique éducative. Par ailleurs, il coordonne les congrès et autres initiatives validées par le conseil de l'unité.
 2. Un lien formel existe entre le Centre de Recherches et les centres de formation pratique, chacun assumant des fonctions spécifiques. Cette articulation

gagnerait à être consolidée par des dispositifs favorisant la circulation des savoirs entre recherche théorique et terrain, comme les partenariats avec des écoles pilotes, permettant d'adapter la formation aux réalités professionnelles.

3. Cependant, les activités relayées sur les réseaux sociaux, bien qu'enrichissantes, restent ponctuelles et gagneraient à s'inscrire dans des champs de recherche pérennes et structurants. La valorisation du rôle des centres de recherche constitue une opportunité stratégique pour renforcer leur impact et ouvrir de nouvelles perspectives scientifiques.
4. Enfin, la continuité entre les centres de recherche, les unités pédagogiques et l'école doctorale pourrait favoriser l'émergence de champs de recherche innovants et cohérents. Pour cela, il est essentiel d'assurer un financement stable, une reconnaissance institutionnelle et une interdisciplinarité dynamique, conditions indispensables au

développement d'une recherche collective porteuse d'innovation éducative.

- 4.L' école doctorale innovatrice : une activité administrative, mais pas didactique

L'analyse des centres de recherche de l'école doctorale des sciences humaines et sociales confirme ce diagnostic. Si les structures assurent le traitement des dossiers, l'organisation des concours et la validation des soutenances, elles n'encadrent pas l'activité de recherche elle-même, sauf avec des actions limitées : webinaires, journées doctorales. L'absence de dispositifs d'orientation pour choisir un directeur de thèse en fonction de la compatibilité scientifique et des intérêts réciproques est particulièrement significative. La seule médiation proposée est une liste de noms et de contacts, sans référentiel de spécialités, de publications, ni de projets en cours.

Pour les nouveaux doctorants, cette absence de médiation dans l'activité réelle peut conduire à une invisibilité des parcours possibles,

à un isolement cognitif, et à une incertitude durable quant à la valeur de leurs choix. Le chercheur débutant n'est pas intégré dans un collectif de travail structuré ; sauf des journées doctorales « des webinaires dédiés aux doctorants pour présenter leurs approches ». Il opère seul, ou sous la direction des superviseurs, en dehors de tout processus d'élaboration partagé, ce qui freine l'entrée dans une pratique experte.

Enfin dans la logique de la didactique professionnelle, les propositions d'amélioration ne peuvent porter uniquement sur des prescriptions formelles ou des réorganisations structurelles, mais sur une continuité institutionnelle. Elles doivent agir sur les conditions concrètes d'exercice de l'activité de recherche, sur l'analyse des activités des acteurs des formations.

Quatrième partie : Relation institutionnelle entre Faculté de Pédagogie et École Doctorale

1. Deux Unités distinctes séparer structurellement et administrativement

Au sein de l'établissement

universitaire, la Faculté de Pédagogie et l'École Doctorale fonctionnent comme deux entités séparées, tant au niveau de la gestion administrative que de la structure académique.

- a. La Faculté de Pédagogie relève d'une direction propre, dédiée à la formation initiale et continue (Licence, Master).
- b. L'École Doctorale, quant à elle, est placée sous la supervision d'un doyen spécifique, avec une gouvernance indépendante, et dédiée aux doctorants.

L'École Doctorale est responsable de la formation des doctorants, de la coordination de la recherche avancée, et de la validation des parcours scientifiques. Elle s'appuie sur des commissions pédagogiques spécialisées, constituées par domaine, qui assurent :

- a. L'orientation des doctorants selon leur spécialité;
- b. La validation des projets de thèse ;
- c. Le suivi scientifique et méthodologique des travaux de recherche.

Malgré la coexistence institutionnelle entre la Faculté de Pédagogie et l'École Doctorale, la séparation administrative et fonctionnelle entre ces deux unités engendre de profondes difficultés de coordination, compromettant la réalisation des objectifs pédagogiques et scientifiques.

Enfin, une interdisciplinarité construite à deux niveaux complémentaires apparaît porteuse d'avenir : d'une part, au sein même de la Faculté de pédagogie, par l'articulation entre didactique des disciplines et formation professionnelle des acteurs de l'éducation ; d'autre part, dans une perspective plus large, par le développement d'une interdisciplinarité entre la Faculté de pédagogie et les autres facultés des sciences humaines et sociales. C'est à cette double condition que peuvent émerger de nouvelles perspectives de recherche et d'action, plus à même de répondre aux besoins concrets du terrain éducatif et aux attentes des établissements et des décideurs.

1. Avis des acteurs des recherches

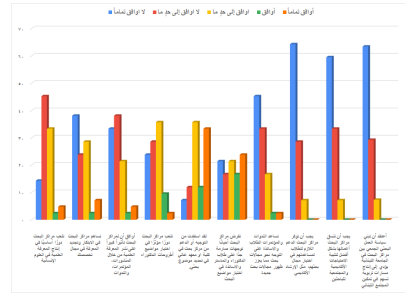


Schéma N2 : avis des acteurs de la recherche sur les centres de recherches en science de l'éducation et sociale

Un test exploratoire a été conduit en langue arabe, langue d'usage des participants, afin de recueillir leurs représentations et leurs perceptions dans les conditions les plus proches de leur contexte réel. L'échantillon a été constitué de manière combinée, associant une sélection aléatoire et un recours au réseau personnel des chercheurs, méthode fréquemment mobilisée dans les études en environnement contraint. Le questionnaire, structuré en dix questions, visait à vérifier l'hypothèse selon laquelle les centres de recherche occupent, dans la représentation des acteurs, une place ambivalente : s'ils sont perçus comme des espaces utiles

à la clarification des normes de recherche et à la structuration des cadres théoriques des travaux de master et de doctorat, leur rôle reste cependant limité en ce qui concerne l'orientation scientifique proprement dite. En effet, les résultats mettent en évidence que ces centres n'influencent ni le choix des sujets de recherche, ni même la désignation des superviseurs selon les spécialités, révélant ainsi une coexistence partielle de ces structures dans l'écosystème de la recherche, sans qu'elles ne jouent pleinement le rôle de dispositifs régulateurs ou structurants.

L'interdisciplinarité dans les travaux de recherche demeure aujourd'hui limitée, en grande partie en raison de facteurs liés aux pratiques et aux représentations des acteurs eux-mêmes. D'un côté, les superviseurs semblent peu enclins à encourager les démarches interdisciplinaires, souvent freinés par leurs intérêts personnels ou leurs propres champs d'expertise. De l'autre, les étudiants restent prudents, voire réticents, à s'engager dans des recherches qui sortiraient des cadres traditionnels

validés par leur encadrement.

Les réponses à la question ouverte n°11, portant sur les principales difficultés rencontrées dans les parcours de recherche, confirment ce constat et révèlent plusieurs dysfonctionnements majeurs. Les étudiants évoquent un manque d'orientation et d'accompagnement réel, ainsi qu'une coopération insuffisante, tant entre eux qu'avec les superviseurs. Les journées de présentation des travaux de master et de doctorat, bien qu'organisées régulièrement, restent centrées sur l'évaluation du cadre théorique. Par contre une attention est accordée au choix du sujet, à sa pertinence ou à sa singularité.

Les limites matérielles aggravent ces difficultés: absence d'équipements, de laboratoires de recherche, et manque de financement constituent des obstacles concrets au bon déroulement des projets. De plus, l'absence de groupes de recherche visibles et structurés, ainsi que le déficit d'informations sur les procédures de proposition

des sujets en master et en doctorat, compliquent l'accès aux ressources et aux opportunités.

Les répondants soulignent également la faiblesse du suivi des nombreux webinaires proposés, ainsi que la faible participation des étudiants aux réseaux internationaux tels que les programmes Erasmus+. Ce phénomène est lié à un manque de communication et de vulgarisation des opportunités existantes. L'absence de collaboration entre facultés et le cloisonnement des informations entre acteurs de la recherche limitent encore davantage les perspectives d'innovation et de coopération.

Enfin, les étudiants et jeunes chercheurs expriment un fort sentiment d'isolement, accentué par l'absence de réseaux structurés, le manque de bibliothèques spécialisées et l'absence de stratégies institutionnelles claires en matière de recherche. Ce diagnostic met en évidence la nécessité de repenser l'accompagnement des chercheurs, en articulant mieux les ressources institutionnelles, les pratiques d'encadrement et les espaces de collaboration.

Conséquences de l'absence de synergie à l'université libanaise

1. Absence d'axes de recherche institutionnels : Les écoles doctorales ne dispose pas de champs de recherche clairement définis, ce qui prive les facultés d'un socle structuré pour orienter les projets de thèse. Cette carence affaiblit la continuité entre les formations de Master et les travaux doctoraux.
2. L'absence d'interdisciplinarité au sein des facultés : Les facultés constituent un frein majeur à la production de savoirs innovants et à la formation de chercheurs capables de répondre aux enjeux complexes du monde contemporain.
3. Diversification non maîtrisée des recherches : Les thèses se développent dans une grande variété de thématiques, souvent choisies de manière individuelle, sans cohérence avec les priorités pédagogiques ou les besoins du terrain éducatif.
4. Recherches dispersées et non structurées : Faute de

- référentiels communs ou de lignes directrices, les projets doctoraux sont souvent isolés, non articulés entre eux, et sans ancrage clair dans une dynamique de recherche collective.
5. Supervision non alignée sur les spécialités : Les commissions pédagogiques de l'École Doctorale n'assurent pas une orientation rigoureuse dans l'attribution des encadreurs, ce qui mène à des situations où les doctorants sont supervisés par des enseignants hors de leur domaine de spécialité.
 3. La mise en place de conventions nationale et internationale favorisant l'interdisciplinarité et la coopération inter-facultaire, en vue de faire émerger, consolider et renouveler des concepts clés au service d'un champ de recherche contextualisé et structuré.
 4. Innovation dans les dispositifs de formation inspirée par cette interdisciplinarité, permettant de mieux préparer les professionnels aux défis actuels, notamment ceux liés à la durabilité et aux évolutions technologiques.

Des recommandations pour des centres des recherches dynamiques au sein de l'université libanaise

1. L'élaboration des stratégies de recherche fondées sur la construction rigoureuse des cadres théoriques développant des champs et des théories ;
2. Le développement professionnel et personnel des acteurs de la recherche, à travers des dispositifs de formation de recherche continue;

En somme, s'appuyer sur l'interdisciplinarité inter-unités de l'université libanaise à l'image de la didactique professionnelle, offre un cadre prometteur pour créer des perspectives de recherche novatrices, plus adaptées aux réalités complexes du travail et de la formation professionnelle.

Conclusion

En concluant, l'examen des pratiques actuelles dans les centres de recherche de la succession entre deux unités de l'Université Liba-

naise met en évidence une grande diversité de sujets traités, révélant une forte implication individuelle des chercheurs. Toutefois, cette diversité ne s'ordonne pas en axes de recherche clairement définis, suivant notre hypothèse.

L'exemple de la Faculté de pédagogie révèle l'absence de structuration thématique susceptible d'orienter les travaux de recherche selon une logique institutionnelle cohérente. Aucun calendrier partagé ni cadrage par centres ne permet de guider les chercheurs vers des objets communs ou des problématiques convergentes. Il en résulte une dispersion conceptuelle, une faible lisibilité des productions pour chercheurs, étudiants, et un manque de volonté à produire collectivement, et en interdisciplinarité de la théorie à partir de situations professionnelles significatives. Or, dans la perspective de la didactique professionnelle, un champ scientifique ne se développe pas uniquement par la multiplication des travaux, mais par l'identification de régularités à partir de l'analyse de situations-types, et par la construction progressive de

concepts organisateurs. C'est cette articulation entre situations, invariants opératoires et conceptualisation qui fait défaut : sans elle, la recherche reste fragmentée, et peine à générer des savoirs transférables au-delà des contextes singuliers. Cette exigence d'élaboration théorique, adossée à des situations ancrées, demeure aujourd'hui largement inaboutie.

Pour répondre aux nouvelles perspectives internationales, le développement de la recherche universitaire ne peut reposer uniquement sur des logiques d'initiative individuelle ou des projets, ou de travail des groupes occasionnel. Il exige un cadre épistémique stabilisé, apte à faire émerger des communautés scientifiques autour d'objets de recherche clairement définis. Car, comme le souligne le développement de la théorie des champs conceptuels (Rogalski, 2025) la formation d'un champ scientifique repose sur la régularité des situations traitées, la co-construction de systèmes de savoirs mobilisables, et la capacité à produire collectivement du sens, de la théorie

et de l'action. C'est dans cette direction que l'Université Libanaise pourrait inscrire durablement son développement : non pas seulement croître en volume, mais instituer des dynamiques de conceptualisation partagée, au service d'une recherche ancrée, pertinente et transformatrice.

Face aux enjeux contemporains, notamment ceux liés au développement durable, et au besoin de repenser en permanence la politique éducative et sociale à la lumière des transformations du monde et des exigences du terrain, l'université libanaise est invitée à concevoir des dispositifs de formation souples, des champs des recherches, collaboratifs et évolutifs, capables de répondre aux besoins des professionnels et d'un monde du travail en mutation durable. Si elle suscite encore des débats quant à son statut épistémologique en recherche, elle s'affirme comme un levier puissant pour comprendre, transformer et accompagner les pratiques de travail dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie.

Enfin, si les collaborations internationales constituent un levier essentiel pour le développement scientifique — et s'avèrent même vitales dans un contexte contraint comme celui du Liban (Wagner, 2006) —, elles peuvent également engendrer une dispersion thématique, faute d'un ancrage institutionnel clair. La persistance d'un manque de stratégies de recherches et la négligence du besoin d'interdisciplinarité 1) interne entre les centres de recherche de l'Université Libanaise et 2) externe disciplinarité avec les instances nationales telles que le CNRS peut compromettre le développement de stratégies efficaces en matière d'employabilité des jeunes, et fragiliser, à terme, les perspectives de reconstruction et d'avenir pour le Liban.

Bibliographie

1. Brousseau, G. (1998). Théorie des situations didactiques. La pensée sauvage. 122p.
2. Clot, Y. (2008). Le travail à cœur. Pour en finir avec les risques psychosociaux. Edition

- économie du travail. Sociologie des organisations. 200p.
3. CNRS-Liban (2019). Rapport national sur la recherche scientifique au Liban. Conseil national de la recherche scientifique.
 4. Kant I. (1787). Critique of pure reason. Kiga. 588pp
 5. Leplat, J. (1997). Regards sur l'activité en situation de travail. Contribution à la psychologie ergonomique. Paris. PUF.
 6. Clot, Y. (2025). Leplat, l'ouverture et la force de l'esprit. PISTES.
 7. Pastré (2011). La didactique professionnelle. Approche anthropologique du développement chez les adultes. Paris. PUF. 318p.
 8. Pastré, Vergnaud et Mayen (2006). La didactique professionnelle. PUF. 317
 9. Pastré. (2006). La didactique professionnelle. PUF. 317p.
 10. Rigas Arvanitis, Sari Hanafi et Jacques Gaillard (2018), L'internationalisation de la recherche au Liban. Choix ou contrainte ?
- Edition.
11. Rogalski, J. (2025). Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé. Pistes Les amis de Pistes. Pp3-26.

Les sites Web

1. <https://www.ul.edu.lb/ar>
2. <https://phdtalks.org/2021/09/best-statistics-journals-with-impact-factors.html>
3. [20250217-LUORD-ResReAn.pdf](#)
4. Facebook : [LU-Faculty of Education-Deanery](#)
5. <https://ul.edu.lb/fr/ap-pel-%C3%A0-projets-auf-projet-de-recherche-mobilite%C3%A9s-doctorales-jusqu%E2%80%99au-28-mars-2025>